

Les signaux d'alerte à identifier

FINANCEMENT DU TERRORISME. Attention aux clients qui changent fréquemment d'adresse et téléphonent avec un mobile autrichien.

Que peut ou doit faire un gérant qui soupçonne l'un de ces clients de financer des activités terroristes? Les règles de best practice sont connues: notifier le MIROS - le bureau de communication pour le blanchiment, bloquer les comptes et ne pas informer le client du rapport effectué. A condition d'avoir de fortes présomptions, ce qui est loin d'être une simple affaire.

Comment identifier les signaux d'alertes? Deux experts de la lutte anti-terrorisme ont offert des pistes lors d'une conférence organisée par l'ARIF à Genève. Parmi les outils les plus évidents à la disposition des intermédiaires financiers, les listes officielles, consultables notamment sur le site de l'OFAC, l'agence américaine pour le contrôle des transferts d'actifs (Office of Foreign Assets Control). Problème: elles ne sont pas forcément à jour (Sadam Hussein dirige toujours l'Irak, selon certaines listes).

rorisme, qui a notamment dirigé l'enquête sur les attentats du 11 septembre 2001 menée par les familles des victimes.

Reste que certains comportements doivent attirer l'attention du gérant, à commencer par l'identification du client. Si celui-ci utilise plusieurs identités, change fréquemment d'adresse ou est constamment difficile à localiser, il est potentiellement suspect.

Autre domaine sensible: la communication. Attention par exemple au client qui demande à son gérant de lui acheter un téléphone portable à carte. A noter à ce sujet que les mobiles suisses à cartes

prépayées, longtemps très appréciés par les réseaux illégaux pour l'anonymat qu'ils assuraient, ont été remplacés par les téléphones portables autrichiens, plus discrets.

Troisième dimension: les paiements. De nouveaux moyens de paiement sont utilisés, comme les

store value cards américaines, ces cartes prépayées comme les cartes de fidélité des commerces de détail, qui peuvent être rechargées depuis un distributeur de billet et utilisées de manière anonyme.

Egalement signaux d'alarmes potentiels, le recours systématique aux paiements électroniques, l'utilisation des bourses virtuelles des métaux précieux (comme la plateforme e-gold) ou dans une moindre mesure les paiements par téléphone. Des transactions fréquentes avec des pays considérés comme sensibles ou des achats de matériels aussi sensibles (téléphones satellitaires, produits chimiques en grandes quantités).

Concernant les transactions, «une science est en train de se constituer, basée sur l'open source intelligence», qui vise à identifier les comportements suspects, comme les donations répétées à des ONG suspectes», explique Daniel Martinez, citant l'exemple d'un suspect arrêté après avoir effectué des

donations régulières à des organisations caritatives au motif de «hearthquake relief», une justification répétitive qui avait fini par attirer des soupçons.

Autres éléments cités par les deux intervenants: des besoins de liquidités récurrents, ou l'habitude de retirer du cash immédiatement après un dépôt, ou pour des montants légèrement inférieurs au seuil de déclaration. Un pic d'activité sur un compte dormant, bien sûr.

Tous ces points sont potentiellement anodins, mais leur éventuelle accumulation doit susciter des soupçons. (SR)

**L'ACCUMULATION
DE SIGNAUX ANODINS
MAIS POTENTIELLEMENT
RÉVÉLATEURS
D'UN FINANCEMENT
DU TERRORISME DOIT
ATTIRER L'ATTENTION.**

Davantage de dons malgré l'adversité

La crise n'a pas freiné la générosité des Suisses en 2009. Ils ont fait don de 1,5 milliard de francs à des fins charitables, soit 3,6% de plus que l'année précédente. Les ménages privés ont versé 842 millions de francs, a indiqué hier la fondation Zewo. S'y ajoutent 647 millions issus des fondations, des églises, des entreprises et des legs. Les deux tiers des dons ont été reçus par des oeuvres de bienfaisance titulaires du label de qualité Zewo.

Le recul des legs a été stoppé. La tendance a même pu être inversée, avec une hausse de 29% pour les oeuvres d'entraide de la Zewo. Même scénario avec les dons imposables, après un recul en 2008, ont fait un bond de 40%. Les donations d'entreprises et de sponsors ont également légèrement progressé, mais leur portée demeure faible, avec une part représentant 5% du montant total des dons. Les dons des 457 organisations titulaires du label de qualité Zewo se sont élevés à 982 millions de francs. ■